

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Numismatische Gesellschaft
<b>Band:</b>	4-6 (1953-1956)
<b>Heft:</b>	14
<b>Artikel:</b>	Ein Buchsbaum-Modell des Friedrich Hagenauer
<b>Autor:</b>	Salton, Mark M.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-170450">https://doi.org/10.5169/seals-170450</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ques pièces anonymes puissent l'être éventuellement. Le seul denier attribuable à Pavie avec certitude est du «second type» et pourtant nous savons que les émissions ont été très abondantes dans la seconde partie du règne de Charlemagne.

L'étude du trésor nous permet de penser que de 774 à 794, Pavie a subi un déclin comparable à celui que connut Milan, deux siècles auparavant. Tant les Ostrogoths que les Lombards ont considéré Milan, capitale naturelle et ecclésiastique de la plaine lombarde, comme une forteresse de la romanité et pour s'y opposer ils avaient placé à Pavie le centre de leur autorité. A son tour, Pavie a dû payer pour avoir été la capitale des Lombards et leur dernier centre de résistance, à l'invasion des Francs. Milan fut favorisée contre elle et, durant une génération, Pavie fut incapable de recouvrer son ancienne position.

Le trésor mérite encore une attention spéciale pour ce qu'il ne contient pas : il n'a qu'une seule pièce ayant franchi les Apennins ; il ne renferme aucun triens de Didier ou de Charlemagne provenant des ateliers toscans — sauf un seul de Charlemagne frappé à Lucques —, aucun des triens autonomes de Lucques, Pistoie, Pise, aucune pièce des ducs de Bénévent. Il y a là une lacune curieuse, tout spécialement en ce qui concerne les pièces de Lucques qui sont assez communes et dont on peut probablement fixer la frappe entre 774 et 781. Le trésor ne contient pas non plus de deniers de Charlemagne frappés au «premier type» pour Lucques ou pour la mystérieuse SEN (Sienne ?), ni non plus de pièces du Pape Adrien Ier. Il semblerait que la circulation des monnaies, en Italie, à cette époque, ait eu un caractère particulièrement régional, avec des échanges très limités par-dessus les Apennins. Le trésor contient, en outre, une série très curieuse de pièces frappées dans des ateliers dispersés en France ; leur classement géographique mériterait une recherche plus détaillée. Il contient probablement suffisamment de matériaux pour résoudre, avec l'aide du trésor de Sarzana, plusieurs questions relatives à la chronologie des émissions, en Italie, des deniers de Charlemagne du «premier type».

Cette brève notice n'a pas la prétention d'épuiser tout l'intérêt du trésor d'Ilanz. Elle a simplement pour but de montrer quelques-uns des problèmes qui mériteraient une étude approfondie, dans l'espoir d'encourager quelque numismate compétent à entreprendre cette tâche.

## MARK M. SALTON

### EIN BUCHSBAUM-MODELL DES FRIEDRICH HAGENAUER

In New-Yorker Privatbesitz befindet sich das hier abgebildete Buchsbaum-Modell des Friedrich Hagenauer, das wohl zu seinen 1535 bis 1543 entstandenen Arbeiten gehört:

Bartloses Brustbild eines jungen Mannes linkshin, mit kurzgeschnittenem Haar, flachem Barett, hochgeschlossenem Spitzenkragen und halboffenem Mantel, der mit einem geschlitzten Schulterkragen besetzt ist. Durchmesser (mit Rähmchen) 55 mm. Bisher unediert.

Von den bei Habich beschriebenen Holzmodellen steht Nr. 600 (Unbekannter, Rijksmuseum Amsterdam) dem vorliegenden wohl am nächsten; auch Nr. 653 und 654 sind verwandt. Das Stück, von hervorragender Feinheit des Details, dürfte vielleicht aus der Kölner Zeit um 1543 (vgl. Habich 653 und 654) oder aus Hagenauers Elsässer Zeit,



1535/1536 (vgl. Habich 600, mit ähnlicher Darstellung des gestrichelten Haars, des Ohres und des Kragens), stammen.

Hagenauer, der 1532 noch in Augsburg tätig war, übersiedelte von dort nach Straßburg, seiner Geburtsstadt, und später nach Köln. Seine Arbeiten dieser Perioden sind meist unsigniert, doch verdanken wir gerade dieser Zeit einige seiner schönsten Holzmodelle, worunter eine Reihe unbeschriftete, bei denen wohl die Inschrift später der Gußform durch Einpunzen hinzugefügt wurde. Alle, wie auch das obige, zeigen Hagenauers Meisterhand, die Habich mit der der ihm zeitgenössischen Maler vergleicht.

#### W. LLEWELLYN BROWN

#### NOTE CHRONOLOGIQUE SUR LES MONNAIES DE CORINTHE



Dans le dernier chapitre de son livre «Die Geschichte der korinthischen Vasen» (Bâle 1953), Monsieur J. L. Benson a consacré plusieurs pages au monnayage archaïque de Corinthe et en particulier à sa chronologie. Il opère des rapprochements de style et ses conclusions résultent de confrontations avec les vases corinthiens dont la série est bien étudiée et les dates relativement sûres. La méthode a une valeur et un intérêt évidents. Malheureusement, on n'en fait usage que rarement jusqu'ici pour l'étude des monnaies grecques. C'est pourquoi le travail de Monsieur Benson est particulièrement